



la lettre du TIBET

La *Lettre du Tibet* est une publication du **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**
2, rue d'Agnou 78580 Maule. - Fax (33-1) 30 90 88 25 - E-Mail CSPT@FRANCENET.FR

ABONNEMENT
10 Numéros :25Eur

N° 64

nov. 02

Elle est libre !



Ngawang Sangdrol

Lorsque le 17 octobre vers 14 heures nous avons appris que Ngawang Sangdrol venait de franchir la porte de la maison familiale à Lhasa, nous avons eu peine à le croire.

Certes, depuis plusieurs jours, nous nous inquiétons d'une aggravation subite de l'état de santé de la

prisonnière et une libération anticipée, si elle nous paraissait indispensable, était aussi synonyme de graves dangers.

Le renforcement des actions diplomatiques, notamment en Europe et singulièrement en France, la proximité de la visite de Jiang Zemin aux Etats-Unis, ont sans doute accéléré ce que le communiqué du Quai d'Orsay du 18 octobre, salue comme "*un geste particulièrement attendu*", c'est à dire maintes et maintes fois réclamé. Les premières nouvelles ont confirmé nos craintes. Pas ou mal soignée, la "petite" souffre de chocs traumatiques graves, vraisemblablement dus aux nombreux "passages à tabac" subis, en particulier après les manifestations pacifiques à l'intérieur de la prison de Drapchi, en mai 1998. Sévèrement matraquée, elle avait disparu, à l'isolement pour plusieurs semaines,

alors que ses compagnes la croyaient morte.

Autres chocs psychologiques, car à l'épuisement physique, le harcèlement moral incessant est venu ajouter à ses maux, comme le rapporte le très beau livre de Danielle Laeng et Philippe Broussard "*La prisonnière de Lhasa*". Bref, c'est une jeune femme en mille morceaux que l'on a rendu à sa famille.

Comme il fût du devoir de tous les amis du Tibet de lutter pour sa libération, il nous faut aujourd'hui l'accompagner pour que cette liberté retrouvée prenne tout son sens.

D'abord il lui faut des soins appropriés et rapides, sur place ou ailleurs, et pourquoi pas dans cette France qui l'a adoptée. Mais il lui faut aussi savoir que nous poursuivons avec la même détermination notre combat pour la libération sans délai de toutes ses compagnes, de tous ses compagnons qui croupissent encore à Drapchi ou ailleurs.

Enfin, c'est notre attachement à la liberté pour tous les Tibétains de choisir leur avenir que nous devons lui faire connaître en soutenant sans réserve la volonté de négociations et d'autonomie authentique exprimée par le Dalai Lama. Un pas à été fait, il n'est qu'un début, fragile, à l'image de notre héroïne, mais riche aussi de toute la force de résistance d'un peuple dont elle est le symbole exemplaire.

JP Ribes

Message du CSPT le 18 octobre 2002

"Vous avez été très nombreux à participer à la longue campagne en faveur de la libération de Ngawang Sangdrol. Aujourd'hui, nous partageons tous la même joie de la savoir libre et nous souhaitons lui témoigner notre admiration, notre affection et notre espoir de voir son pays libre, en regroupant les messages de tous les membres et amis du CSPT qui ont contribué à cette action.

Nous lui ferons parvenir ces messages en même temps qu'une invitation à nous rendre visite, dès que cela sera possible. Ecrivez-nous donc vite. (*Vous pouvez aussi communiquer cette bonne nouvelle autour de vous, l'afficher dans vos lieux de travail, locaux associatifs, paroisses, ...*)

Par ailleurs, le succès de cette campagne doit nous encourager à poursuivre et à amplifier notre action pour la **libération de tous les prisonniers de conscience détenus au Tibet** dans les meilleurs délais.

Pour cela, nous vous invitons à prendre contact sans tarder

avec votre municipalité pour qu'elle relance les autorités chinoises (*copie au Quai d'Orsay*) si elle parraine déjà un prisonnier. Si ce n'est pas le cas, c'est le moment de s'engager dans un tel parrainage. (*Prendre contact pour cela avec Monique Dorizon, mail : moniquedorizon@wanadoo.fr, ou 13 Rue Charles Maréchal, 78300 Poissy*).

Aidez-nous à organiser l'accueil des prisonniers libérés, leur réhabilitation, à leur fournir des soins et des formations en adressant vos dons à la **Caisse d'Aide aux prisonniers Tibétains** (CAPT, CCP La Source n°41 572 73 R 033) ou en parrainant un ex-prisonnier (*contacter Judith Caris judecaris@hotmail.com, 44 rue Dareau, 75014 Paris*).

Il est clair que la libération des prisonniers n'est qu'une étape dans le chemin qui mène au dialogue avec la Chine et à la négociation pour obtenir un statut du Tibet respectueux de son identité, de sa culture et librement accepté par tous les Tibétains. Nous vous proposerons d'autres actions dans les jours à venir, notamment en direction de vos députés"

C ampagne, retour sur quelques actions

- En 1994 : édition de la cassette audio "**Chants d'espoirs et de liberté**", enregistrée dans la prison de Drapchi.
- Articles dans "*Elle*", "*Le Nouvel Observateur*,..."
- Appel signé par de nombreux chanteurs dont Bashung, Jonasz, Barbara, Jane Birkin, Véronique Sanson, Yves Simon, Florent Pagny, Francis Cabrel, Zazie etc.
- Plus de 8 000 cartes postales à l'effigie de Ngawang Sangdrol sont envoyées à l'Élysée.
- 1996 Le cas de Ngawang Sangdrol est évoqué par Jacques Chirac lors de son voyage en Chine.
- La municipalité d'Homécourt (Meurthe-et-Moselle) parraine Ngawang Sangdrol, suivie par Mantes-la-ville (Yvelines) et Châteaulin (Finistère).
- 1997 Yves Duteil enregistre "La Tibétaine", dédiée à Ngawang Sangdrol.
- A la suite de courriers alertant les parlementaires, plus de cent interventions, sous forme de questions écrites au gouvernement ou de courrier d'élus au Président de la République.
- 1998 : 600 cartes, en chinois, envoyées au directeur de la prison de Drapchi
- Pour la première fois, Ngawang Sangdrol est citée dans la réponse du Ministre des Affaires étrangères à la question d'un parlementaire (Yann Galut, député du Cher).
- 1999 : Le Monde publie sur deux pleines pages un portrait de Ngawang Sangdrol, signé par Philippe Broussard, le jour même de l'arrivée de Jiang Zemin en visite officielle en France, le 24 octobre
- 2000 : Plus de 250 personnalités du cinéma, de la chanson, du sport, de la littérature et de nombreux élus nationaux et régionaux publient un Appel adoptant symboliquement Ngawang Sangdrol. Cet appel sera remis dans des conditions mouvementées par une délégation du CSPT et de signataires à l'ambassade de Chine, signé par plus de trois mille noms. Une version en Chinois est envoyée à Pékin et à Lhassa.
- Au cours des deux dernières années, l'action de pression auprès des élus et des médias s'est poursuivie, et l'opinion publique a fait un accueil très favorable au livre de Danielle Laeng (*correspondante du CSPT à Dharamsala*) et Philippe Broussard (*journaliste au Monde*) : "**La prisonnière de Lhassa**", paru l'été 2001 aux éditions Stock.

Toutes ces actions ont été relayées par le **Réseau International des Femmes pour le Tibet (RIFT)** :

- Plus de **2000** signatures de pétition en faveur de Ngawang Sangdrol.
- Plus de **200** signatures sur la pétition en ligne sur Internet (lapetition.com) et **1 600** sur Tibet-Info.net.
- Participation et information sur le cas de Ngawang Sangdrol lors de la marche des femmes à Paris et Bruxelles (juin et octobre 2000)
- Sur l'initiative du RIFT, parrainage de Ngawang Sangdrol par des associations de femmes
- Information de parlementaires lors de l'Assemblée des Femmes à Bordeaux (*septembre 2002*)

Autre relais, l'information et la participation à des actions internationales en faveur de Ngawang Sangdrol par le réseau Internet **Tibet-Jeunes** (*depuis mai 2001*)

- Sur l'initiative du CSPT, engagement d'un établissement scolaire (Notre-Dame de Verneuil - 78) en faveur de Ngawang Sangdrol :
- Pétition adressée au Président de la République (plus de **1 000** signatures recueillies chaque année depuis 4 ans).
- Plaidoiries pour Ngawang Sangdrol lors du Concours organisé pour les lycéens par le Mémorial de Caen.
- Obtention du Prix Spécial du Jury en décembre 2000 pour l'une de ces plaidoiries et message de félicitations du Dalaï Lama).
- CDI du lycée baptisé du nom de Ngawang Sangdrol en octobre 2002.

- Tout au long de ces années, le CSPT a agi dans la meilleure intelligence avec Amnesty international (France) et l'ACAT, qui ont mené de grandes campagnes en faveur de la jeune religieuse.

Il serait trop long de citer toutes les personnes qui se sont investies sans compter dans cette longue campagne, autour de Cyrille Beerens, vice-président du CSPT. Qu'elles soient toutes remerciées et puissent-elles poursuivre avec nous le combat pour la liberté du Tibet. (*Plus d'infos sur www.Tibet-info.net*)

R éactions et messages

- La France s'est félicitée de la libération de la religieuse tibétaine Ngawang Sangdrol, emprisonnée depuis 1992, a indiqué le 18 octobre le ministère des Affaires Etrangères : "*La France se réjouit*" de cette libération, "*c'est un geste particulièrement attendu, en faveur duquel les autorités françaises étaient intervenues à plusieurs reprises*" a indiqué la porte-parole adjointe du ministère, Cécile Pozzo di Borgo.
- Paris "*encourage la Chine à accomplir de nouveaux gestes positifs*" a ajouté la porte-parole, rappelant que la France "*appelle depuis de nombreuses années à l'établissement d'un dialogue entre les autorités chinoises et le Dalaï Lama*".

Nous avons reçu et nous continuons à recevoir des dizaines de messages d'amitié et d'admiration pour Ngawang Sangdrol, qui lui seront tous transmis dès que son état lui permettra d'en prendre connaissance.

Jeunes ou âgés, représentants d'associations, élus, les auteurs disent tous leur joie et leurs espoirs. Extraits :

"J'ai un lit, j'ai une famille, j'ai de quoi manger, j'ai de l'eau, j'ai un toit, j'ai de quoi aller à l'école, j'ai... , j'ai la liberté de vivre.

Et bien souvent je ne me rends pas compte de cette chance, puisque je suis enfermée dans un certain égoïsme. Mais maintenant, j'ai appris à ouvrir les yeux sur les choses extérieures, pas forcément sur mon entourage mais au-delà des frontières qui nous séparent des souffrances et des injustices souvent cachées. Au départ, je ne te connaissais pas, je connaissais à peine les horreurs qui se passaient au Tibet, et encore moins ta détention tellement injuste. Mais grâce au Club des droits de l'homme de mon école, j'ai su qui tu étais et pourquoi tu militais. J'admire ton courage comme beaucoup d'autres, et c'est pourquoi le Club s'est investi dans ta libération tant espérée. Comme beaucoup, j'ai signé les pétitions en ta faveur. Maintenant que tu es libre, le combat n'est pas terminé, nous voulons montrer au plus de monde possible ton

courage que j'ai si souvent admiré. Car aujourd'hui, peu sont les hommes qui osent revendiquer une cause sous peine d'emprisonnement. Alors je te le redis, bravo à toi qui as su faire preuve d'un courage immense, bravo à toi qui as su être patiente durant ces longues années de souffrance, bravo à toi, toi qui es maintenant libre. Ton combat restera à jamais inscrit dans la lutte pour l'indépendance du Tibet, et nous ne pouvons que t'encourager et t'aider dans cette lutte bien fondée."

Aurélië, lycéenne

- "My name is Maxime. I am fourteen. I live near Paris. I was very happy to learn about your liberation. I have read your biography, I admire you very much. You are brave and head strong which in your case is a very precious quality! Good luck for the future!!!! Get well soon!!! I look forward to meeting you in France!!!! Bö Rangzen !!!!!"

Maxime

- "Bien chers tous, Mais quel bonheur d'apprendre ce matin la libération de Ngawang Sangdrol !!!

Depuis 6 ans, j'adresse comme vous tous des lettres au Président de la région autonome du Tibet, au directeur de la prison de Drapchi, en étant très inquiète pour elle et pour tant d'autres...

Dans quel état de santé se trouve-t-elle, j'imagine qu'ils ont dû l'user jusqu'à ses dernières forces...

Mais aujourd'hui, et malgré toutes ces inquiétudes et tous ceux qui restent détenus, c'est un véritable jour de fête !!!

Si d'une façon ou d'une autre, je peux participer à ce qu'elle reçoive des soins, ou n'importe quoi d'autre qui lui serait nécessaire, l'accueillir chez moi, envoyer des choses... Jour de fête aujourd'hui !!!

Amicalement à vous tous",

Gaëlle

D éclarations du Dalaï Lama

Graz, Autriche le 22 oct.

Appuyant et confirmant les suggestions de son Premier ministre Samdhong Rinpoché, le Dalaï Lama a appelé les Tibétains à faire preuve de retenue à l'égard des autorités chinoises au cours des prochains mois. Evoquant les contacts en cours, il a précisé : *"durant les prochains mois, comme le Premier ministre l'a demandé, nous devons reconnaître le signal positif envoyé par le gouvernement chinois et, de ce fait, notre manière de nous exprimer et de réagir devient capitale. [...] S'il [le gouvernement chinois] continue à faire des progrès pour le bénéfice mutuel des Tibétains et des Chinois, alors il faudra poursuivre le chemin positif. Sinon, nous devons agir en fonction de la situation".*

Dehra Dun, le 28 oct.

De retour en Inde, le chef de l'état tibétain a précisé ce qu'il entendait par une autonomie véritable : *"Nous voulons que les Tibétains, et non les autorités chinoises, aient le dernier mot en ce qui concerne l'éducation, la culture, la spiritualité et l'environnement. Nous pouvons faire mieux qu'eux dans ces domaines, car ils ne connaissent ni ne comprennent notre langue et notre culture. La Chine pourrait en revanche garder la défense et les relations extérieures".*

Estimant que le renforcement du pouvoir économique de la Chine dans un contexte libéral est plus favorable que nuisible à la cause tibétaine, il a conclu : *"un nombre de plus en plus grand de Chinois montrent désormais leur sympathie pour le Tibet [...] Plusieurs milliers de Chinois pratiquent aujourd'hui le bouddhisme".*

P.E : Extrait de la résolution adoptée le 6 juillet 2000

Le Parlement européen [...],

1. demande au Conseil, à la Commission et aux Etats membres de tout mettre en oeuvre afin que le gouvernement de la République populaire de Chine et le Dalaï Lama négocient un nouveau statut du Tibet qui garantisse une pleine autonomie des Tibétains dans tous les secteurs de la vie politique, économique, sociale et culturelle, avec les seules exceptions de la politique de défense et de la politique étrangère;

2. invite les gouvernements des Etats membres à examiner sérieusement la possibilité de reconnaître le gouvernement tibétain en exil comme légitime représentant du peuple tibétain si, dans un délai de trois ans, les autorités de Pékin et le gouvernement tibétain en exil ne sont pas parvenus à un accord sur un nouveau statut pour le Tibet par le biais de négociations organisées sous l'égide du Secrétaire général des Nations-unies; [...]

Des outils de réflexion

Dans le travail de compréhension et d'analyse auquel nous sommes confrontés, la connaissance, non seulement de la légitimité historique et politique de la revendication tibétaine est indispensable mais aussi celle de l'évolution de l'opinion chinoise.

I) Un texte tout récent du militant de la démocratie Fang Jue, qui vient de sortir de prison après quatre années de souffrance pour avoir osé s'exprimer en faveur d'un changement radical, met en garde contre les manœuvres dilatoires du gouvernement chinois et fixe quatre conditions de la réforme :

"Le déclenchement des réformes démocratiques en Chine viendra forcément de l'extérieur de l'appareil. Il faut que les puissances démocratiques mettent la promotion de la démocratie en Chine au cœur de leurs relations avec ce pays. Alors seulement le peuple chinois sera encouragé à se battre à son tour pour cette transition.

Il faut d'abord exiger que la Chine accepte la pluralité démocratique et que toutes les couches de la société puissent participer à cette pluralité sur une base d'égalité. La société internationale ne devrait pas accepter le fait que le gouvernement chinois repousse les réformes politiques aux calendes grecques.

La réforme devrait s'appuyer sur les quatre actions suivantes :

1. *Mettre en place des élections directes et libres, afin d'élire les dirigeants à tous les niveaux.*

2. *Autoriser l'existence des organisations, des tendances politiques, des syndicats et des groupes religieux indépendants, pour favoriser la transition vers le pluralisme.*

3. *Ouvrir des organes de presse indépendants, reconnaître la liberté d'expression.*

4. *Fonder un organe intègre sous le contrôle de forces politiques diverses, et de forces sociales diverses, pour nettoyer la corruption généralisée dans le parti, le gouvernement et les services publics.*

Les observateurs étrangers ne doivent pas se contenter de mesures cosmétiques du type des "réformes des institutions" et des "élections locales" mises en place par le PCC.

Pour aider la Chine à se démocratiser, il faut que les puissances occidentales soutiennent les personnalités

(Suite page 4)

"Un chapitre nouveau dans nos relations avec la Chine"

C'est ainsi que M. Lodi Gyari qualifiait, quelques jours après son retour, ses rencontres avec les autorités chinoises, lors de son voyage à Pékin et à Lhassa en compagnie de trois autres représentants du Dalaï Lama. Il ajoutait : "*nous travaillerons désormais dans la croyance et la foi que la nouvelle direction de cette ère nouvelle travaillera avec sincérité et honnêteté*", remarquant une "*bien plus grande flexibilité*", dans "*l'attitude mentale*" des dirigeants actuels. Même si elles peuvent sembler bien optimistes, nous devons entendre ces paroles, sans cynisme ni naïveté. Un immense effort d'analyse et de compréhension doit être entrepris, tant sur l'évolution des relations entre la Chine et le Tibet que sur les modalités de notre action de soutien et de solidarité.

Certes, ni la politique de colonisation économique, (qu'un observateur averti de la Chine définissait très bien en disant "*exploiter l'Ouest pour développer l'Est*") ni les transferts de population, ni le quadrillage répressif de la population n'ont changé, ni vraisemblablement ne changeront, avant un certain temps, dans le meilleur des cas. Il nous faut donc accepter la possibilité de voir certains aspects de nos revendications progresser (libération de prisonniers, espoir de dialogue...) sans pour autant voir de changements notables dans le pays. La conclusion est qu'il ne faut en aucun cas nous démobiliser une seule minute, interrompre nos actions d'information, de pression ou de solidarité. Sans doute faut-il même les renforcer, mais en en conformant la teneur et l'esprit à une situation en mouvement. C'est difficile, beaucoup plus difficile que de "*rentrer dans le tas*"

avec quelques slogans, mais nous devons cet effort à nos amis tibétains qui nous montrent l'exemple. Nous parlons souvent de démocratie, nous plaidons pour la reconnaissance du Gouvernement Tibétain en Exil. Nous devons donc être les premiers à pratiquer nos paroles et à respecter les choix d'un Premier Ministre élu démocratiquement (84% !) et qui s'est clairement prononcé en faveur de la "Voie du Milieu" souhaitée par le Dalaï Lama. Certes, il existe des voies divergentes, exprimées parfois avec brio, comme c'est le cas de Jamyang Norbou, et nous ne devons nullement les ignorer. Mais jusqu'à nouvel ordre, il nous semblerait absurde et politiquement fautif de ne pas nous conformer aux souhaits majoritairement exprimés par les Tibétains au sein d'un système qui est en marche vers la démocratie. On y débat et c'est bien. Il ne convient pas néanmoins de se substituer aux Tibétains, ni de jouer les donneurs de leçon et encore moins les diviseurs !

Dans son message suggérant une certaine retenue dans les manifestations d'hostilité aux dirigeants chinois, Samdhong Rinpoché a évoqué juin 2003, date repère fixée par la résolution du Parlement européen sur l'ouverture de négociations véritables. Les choses sont donc très claires.. Jusqu'à cette date, qui sera celle du bilan que les Tibétains tireront eux même de l'évolution de leurs relations avec la Chine, il nous faut poursuivre avec ténacité les actions politiques et humaines entreprises en les développant dans l'esprit souhaité par Sa Sainteté le Dalaï Lama.

JPR

(Suite de la page 3)

démocratiques en dehors du système communiste, s'appuient sur elles pour faire passer des idées différentes, faire grossir la vague démocratique, développer la compétition politique et chercher la participation populaire."

II) Un ouvrage, aussi passionnant à lire qu'instructif, de Jean Leclerc du Sablon, "L'Empire de la poudre aux yeux" (Flammarion). Ce livre qui regroupe les "*Carnets de Chine*" de celui qui fût près de trente ans correspondant à Pékin de plusieurs grands médias (l'AFP, L'Express, Le Figaro) montre comment les responsables chinois sont devenus experts en fausses nouvelles, fausses données, installant dans une population privée de tout moyen d'information une croyance résignée mais qui parfois explose avec violence. Le contraste est fort entre un peuple des rues ou des campagnes rarement hostile (*sauf à certains moments de la révolution culturelle*) et une bureaucratie où tout fait pouvoir (*surtout celui d'interdire !*). On y est confronté à l'immensité et à l'étonnante variété des peuples, malgré les tentatives uniformisatrices de Pékin. Quelques passages sur le Kham et ses habitants montrent la finesse d'observation de celui qui signe là un livre d'amour contrarié avec un pays qu'il voit s'enfoncer, après les excès criminels du maoïsme, dans la folie consummatrice mondialisée.

A lire

"Le Tibet, une civilisation blessée",

par **Françoise Pommaret**. *Découvertes Gallimard*

Ce petit livre est à mettre entre toutes les mains !

Clair, formidablement documenté, pédagogique sans être le moins du monde lassant, prétentieux, il a surtout le ton juste, le ton de ceux - celle, en l'occurrence - qui connaissent, respectent, et aiment le peuple tibétain d'un amour authentique. La notion d'un "*espace tibétain*" plus que d'un territoire aux frontières fixes et imperméables, d'une identité commune ("*ceux qui mangent la tsampa*") plutôt que de l'appartenance à un état-nation, n'enlèvent rien à la revendication d'une indépendance historique et d'une "autonomie véritable" du Tibet, qui peut être vécue dans l'interdépendance avec le grand voisin chinois, à condition de mettre fin au statut colonial actuel très justement décrit par Françoise Pommaret.

Documents, chronologies, bibliographie (*incluant les sites web*) sans parler des images qui donnent une double lecture possible (mais il faut absolument lire les textes) sont rassemblés dans une maquette intelligente et claire.

Une réussite sur toute la ligne, même le prix : 13,75 Euros !

Je souhaite adhérer au C.S.P.T.

- Adhésion : 25 Euros
 Etudiant/chômeur : 15 Euros.
 Adhésion Bienfaiteur : 70 Euros

Abonnement Lettre du Tibet (10 n°)

- Abonnement : 25 Euros
 Bienfaiteur : 70 Euros

Adresse : CSPT 174 Bd E. Decros 93260 Les Lilas

LT 64

Pour votre adhésion ou abonnement, merci de remplir les cases qui vous conviennent !

Nom :

Adresse :

CP..... Ville.....

E-mail :@